

La première guerre mondiale : **l'expérience combattante dans une guerre totale.**

Introduction :

Depuis les commémorations de 1998, on assiste à un regain d'intérêt pour la Grande Guerre. Le XXe siècle, commencé par l'attentat de Sarajevo en 1914, s'est d'une certaine façon terminé aussi à Sarajevo, quand la guerre a embrasé la Yougoslavie au début des années 1990.

L'année prochaine sera l'occasion de commémorer le centenaire de cette entrée en guerre, une étape essentielle dans un devoir de mémoire à l'échelle de l'Europe car tous les combattants ont disparu.

La grande guerre marque le début du XX e siècle. La puissance destructrice, l'apparition d'armes nouvelles liées au progrès industriel se met alors au service de la violence généralisée.

Etudier cette période, c'est donc évoquer la naissance **d'une culture de guerre européenne** dont les hommes ont conservé la mémoire. La première guerre mondiale auraient engendré une **brutalisation, un ensauvagement des mœurs** expliquant en partie la violence des décennies suivantes, un rôle de « **matrice du XX e siècle** » et de sa violence totalitaire. La période 1914 et 1947 inaugure ainsi l'âge de la « **guerre civile mondiale** » mais également les tentatives pour la refuser avec les pacifistes.

Problématique : Comment la première guerre mondiale transforme t-elle l'expérience combattante ?

I) Une violence au front :

A) Un engagement de masse : Document 2 page 65, témoignage d'un instituteur

Grâce à la **conscription généralisée**, le service militaire obligatoire, et au chemin de fer, les Etats peuvent aligner des troupes extrêmement nombreuses : **par exemple, près de 8, 5 millions de Français ont été mobilisés au cours du conflit.** Ce sont donc **des générations entières** qui sont sous les drapeaux et qui vont être durablement marquées par les combats.

L'échec des offensives et notamment la « course à la mer » d'août 1914 balaient l'espoir d'une guerre courte. Fin 1914, sur le front occidental, les soldats s'enterrent dans les tranchées. A la **guerre de mouvement, phase offensive** succède bien vite la **guerre de positions, guerre défensive d'usure.**

B) Des stratégies nouvelles :

-- Un système défensif La Tranchée : réalisation d'un schéma de synthèse :

Bilan : Les tranchées, à l'Ouest comme sur le front Est, sont aménagées de manière plus ou moins rudimentaire et deviennent le quotidien du soldat. Cette stratégie engendre une « *dépersonnalisation des combats* »

-- Des tentatives offensives : Les grandes offensives : Les tranchées de la Somme, page 72/73

De grandes offensives visent à percer le front :

-- allemande lors de la bataille de Verdun, février-juin 1916, 300 000 morts français, 250 000 allemands, le front de bouge pas.

-- franco-britannique lors de la bataille de la Somme, juillet-novembre 1916 : *page 72-73* : 4 millions d'hommes, 25 nations, 1, 2 million de victimes pour un gain d'une dizaine de kilomètre.

Elles sont très coûteuses en hommes, 20 000 anglais sont tués le premier jour de la bataille de la Somme !

Au total cette guerre engendre 10 millions de morts, 20 millions de soldats mutilés, dont les gueules cassés. 1 soldat sur 7 a été tué !

C) La vie des combattants : document 5 page 71

Les conditions de vie dans les tranchées sont très difficiles : La boue, le froid, la faim, les rats, le bruit et le danger omniprésent sont l'ordinaire des combattants. Les armes nouvelles, utilisation de gaz, l'armement moderne en particulier la mitrailleuse génèrent des **blessures physiques** mais aussi **psychologiques**. **document 5 page 73**

Document 2 page 71 : Henri Barbusse « Le Feu » + à lire Roland Dorgelès, les croix de bois

Le patriotisme, la discipline, le sens du devoir mais aussi la **solidarité entre camarades** expliquent le consentement à la guerre. Cependant les soldats n'acceptent pas les sacrifices inutiles, comme le montrent **les mutineries de 1917** (le refus d'aller combattre) **qui restent marginales dans cette guerre**. (500 condamnations à morts en France, 50 exécutés) (**documents page 68-69**)

II) La mobilisation de toutes les forces nationales : les civils et l'arrière :

A) Les violences contre les civils :

Les civils sont touchés directement par la guerre, les bombardements comme ceux de **Lens** visent à empêcher qu'une ville serve de base arrière à l'ennemi, comme à **Verdun**.

Ils sont aussi symboliques car il s'agit de **terroriser l'ennemi**, la cathédrale de Reims est bombardée, de même pour la ville de Paris. (*le projet de camouflage de la capitale...*)

Des **civils sont également réquisitionnés** par l'armée ennemie pour les faire contribuer à l'effort de guerre et subissent des **exactions** et plus couramment des pénuries.

A la fin de la guerre, on peut compter en **Europe 4 millions de veuves et 8 millions d'orphelins**.

B) L'effort de guerre page 69 document 5, document 1 page 66.

Les femmes sont mises à contribution, en France la main d'œuvre féminine passe de 38, 2 % en 1911 à 46 % en 1918 et elles occupent des emplois qui leur étaient fermés jusque-là. « **Les munitionnettes** », « **midinettes** » travaillent dans les usines mais aussi dans des métiers plus visibles (*chauffeurs de tramway*)

La journée de travail pendant la guerre passe de 12 à 14 heures, ce qui alimentent des grèves et des contestations.

On fait appel à **hommes des colonies** pour remplacer les hommes partis au front. (*pour la France environ 600 000 soldats mobilisés ainsi que 230 000 ouvriers.*)

+ **L'endoctrinement à l'école : Document 3 page 67 :**

Les enfants sont également endoctrinés, devoirs sur la guerre à l'école, l'ennemi est considéré comme inférieur et barbare, il est diabolisé.

III) Une violence liée au caractère « total » de la guerre :

Jamais aucun conflit n'avait concerné autant de nations donc autant d'hommes (70 millions) et de violence. Afin de désigner cette originalité, **Léon Daudet** (*écrivain et homme politique français d'extrême-droite*) parle de « **guerre totale** » dès 1918 (*l'expression est ensuite popularisée en 1935 par le maréchal allemand Ludendorff*)

La guerre totale désigne un conflit dans lequel toutes les forces d'une nation (hommes, économie, propagande...) sont mobilisées sur le long terme afin d'anéantir l'ennemi.

A) La propagande d'Etat :

Aussitôt la guerre déclarée se met en place chez tous les belligérants **l'Union sacrée**. Des gouvernements de coalition intégrant les socialistes assurent **l'unité nationale** ; les querelles intérieures sont mises entre parenthèses.

Les Etats se préoccupent de contrôler l'opinion, ils organisent une **propagande** en faveur de l'effort de guerre, et mettent en place une censure de la presse.

La propagande joue un rôle central pour contrôler les hommes et les esprits. La censure de la presse et de la correspondance des soldats, la diffusion de nouvelles contrôlées par les états-majors, **le bourrage de crâne** » doivent empêcher le découragement des populations. « ex : *Les balles allemandes ne tuent pas* ».

Le contenu de la presse relève donc de la culture de guerre qui exalte la perspective d'une victoire rapide, les atrocités commises par l'ennemi, et l'héroïsme de « *nos soldats* » dans tous les pays. Toutefois le manque de crédibilité de la presse en général conduit à l'apparition de nouveaux organes de presse, *Le Canard enchaîné*, qui dénonce ouvertement le bourrage de crâne et la censure.

B) La mobilisation entière de l'économie : **document 4 page 65**

La guerre qui dure nécessite une incessante production d'armes, de munitions, et de fournitures militaires. Dans **tous les pays, l'Etat, a des degrés divers, organise et oriente l'économie**. Une véritable **économie de guerre se met en place**, qui mobilise des secteurs entiers, comme la métallurgie ou la chimie. **Les activités de la nation et sa capacité productive sont mises au service de la guerre.**

-- Les gouvernements organisent les commandes militaires auprès des grands industriels : **Krupp en Allemagne fabrique la Grosse Bertha, Renault en France** est l'un des pionniers dans la construction de **chars d'assaut**.

-- Il faut aussi payer la guerre. Les Etats ont recours à **l'emprunt intérieur** qui est la principale forme de **financement et à l'inflation**. (**document 2 page 66**)

Toutes les forces nationales sont mobilisées dans cette guerre totale, pour la première fois, le sort d'une guerre se joue au moins autant sur les moyens technologiques et matériels mis en œuvre que sur la mobilisation des hommes.

Conclusion :

Les droits qui réglementent la guerre (**la convention de Genève et celle de La Haye**) ne sont pas respectés au cours du conflit (ni *dans l'implication des civils, ni dans les combats*)

Cette expérience combattante ne s'achève pas avec la fin de la guerre. Des millions d'hommes partagent le sentiment d'avoir vécu une expérience unique et terrible, que seuls ceux de la "**génération du feu**" peuvent comprendre. Ce vécu explique l'importance des mouvements pacifistes dans les années 1920-1930 : cette guerre devait être la "**der des der**". Ce souvenir est perpétué dans la pierre (**monument aux morts dans chaque commune, tombe sur le soldat inconnu, ossuaire de Douaumont**.)